

## La chronique de Louise #2

Cette semaine,

Nous sommes allées à la poste avec Aurélia, nous avons acheté 14 carnets de timbres (plus ou moins jolis, Aurélia aime les timbres avec des paysages) et avons payé 131 euros. On diffuse de manière nationale et postale !

Le studio du 783 était vide. Pas de résidents. Pas de résidentes. Pas de résidence. Silence. Vide. Néant. Niet. Nothing. Nada. Rien. Que dalle. Où sont-ils ? Trou noir.

Neirouz, notre sorcière bien aimée revient de formation au top de sa concentration. Elle ne fait plus qu'une chose à la fois et il paraît que ça marche. Cerveau concentré. Cerveau au summum. Cerveau productif. Temps économisé.

Personnellement j'ai eu plein de RDV, je me suis sentie telle une incroyable working girl sans le tailleur et les escarpins. Monsieur Louis Barreau est venu en rendez-vous au 783 et il est trop motivé, il donnera un atelier « culture chorégraphique dansée » en juin.

Il y a plein de choses que je trouve improbables au 783 ; des cours d'histoires de la danse où l'on danse, des envolées lyriques à tire-larigot et de la tolérance dans un milieu d'écorchés.

Mercredi, avec Matthias, nous étions à Saint-Aaron, tout aussi improbable, pour former des enseignants costarmoricains à donner des ateliers chorégraphiques. Matthias est le pro de la danse à l'école. Il n'a jamais marché sur la gueule des autres pour exister dans ce monde piquant qu'est la danse, c'est d'ailleurs un peu le principe de la compagnie 29x27. Ce sont des ovnis ! Encore un coup du ciel. C'est sidéral !

Dans la salle polyvalente de Saint-Aaron : je regarde Matthias, Matthias regarde autour de lui, les enseignants arrivent, se regardent entre eux, ou regardent dans le vide, ou me regardent, moi qui regarde dehors ou qui regarde mes pieds ou qui regarde Matthias, Matthias qui regarde son carnet. D'accord, c'est officiel, je traverse une faille spatio-temporelle de ma vie où je ne sais absolument pas où me mettre, comme une gamine qui a perdu sa maman au supermarché. Je me sens démoniaque, voire intimidée. Je ne sais pas quoi faire de mon corps, ni même ce qu'est un corps. Amnésie dans l'organisation cosmique de ma vie face à un environnement inconnu. L'atelier commence. Les enseignants improvisent. Ils sont touchants. Ils ne sont pas tous à l'aise et pour autant ils semblent tous habités, tout comme la mélodieuse voix robotique nous informant que l'alarme incendie va retentir. Second trou noir en moins d'une heure mais pour tous cette fois, qu'est-ce que c'est que cette chose ? Incompréhension totale. Les murs vibrent sous la sonnerie crierde. Quand l'improvisation reprend, Matthias conseille « Ne subissez pas votre environnement, soyez votre environnement ». Je note !

- Je t'appelle, ma fille, parce que j'ai 4 choses à te dire. La première, c'est que j'ai reçu à la maison pour toi une amende de 95 euros pour excès de vitesse.

- Ah.

- Oui. Alors je me demandais si ton salaire de danseuse civique te permettait vraiment de rouler à 62 km au lieu de 50km/h ?

- Hum, oui, alors, je pense qu'il faut que j'y pense. Et peut-être que pour les trois autres points Papa, on pourrait voir ça demain, voilà, Bisous !

Jeudi, pendant l'entraînement régulier du danseur, nous travaillons avec Loïc Touzé la réinitialisation entre deux phrasés, RESET comme il dit. Nous dansons ce moment qui existe entre fin et recommencement. Micro-apocalypse interne, je sens que le trou noir me persécute cette semaine, il faudrait que je m'en occupe. Maximus, le gros chat de Matthias, me ronronnerait de ne pas m'inquiéter. Mais ce qu'il ne sait pas, c'est qu'on a découvert, derrière le balconnet de la voisine d'à côté, un très gros matou qui remet en cause les pleins pouvoirs de Maximus en tant qu'unique roi- pacha du quartier. Bref, lui aussi a du souci à se faire. Le dérèglement astral n'a rien de bon pour personne !

SEPT  
CENT  
QUATRE  
VINGT  
TROIS  
cie29x27

## La chronique de Louise #2

Illustration © Louise Doumeng

